



**C'est l'Esprit qui fait vivre et
qui transforme**

Texte : 2 Cor 3

Recommençons-nous à nous recommander nous-mêmes ? Ou bien aurions-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation pour vous, ou encore de vous ? C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans notre cœur, connue et lue de tous. Il est manifeste que vous êtes une lettre du Christ confiée à notre ministère : une lettre écrite, non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non pas sur des tablettes de pierre, mais sur des tablettes de chair, sur des cœurs.

2 Cor 3

Telle est la confiance que, par le Christ, nous avons en Dieu. Non pas que de nous-mêmes nous soyons capables de considérer quoi que ce soit comme venant de nous-mêmes : notre capacité vient de Dieu. C'est lui aussi qui nous a rendus capables d'être ministres d'une alliance nouvelle, non pas de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre.

2 Cor 3

Or si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, s'est trouvé entouré de gloire, au point que les Israélites ne pouvaient pas fixer le visage de Moïse, à cause de la gloire, pourtant passagère, de son visage, comment le ministère de l'Esprit ne le sera-t-il pas à plus forte raison ? Si le ministère de la condamnation a eu de la gloire, à bien plus forte raison le ministère de la justice abonde-t-il en gloire.

Et, sous ce rapport, ce qui a été glorifié n'a pas été glorifié, à cause de cette gloire plus éminente. En effet, si ce qui était passager a été marqué par la gloire, à bien plus forte raison ce qui demeure est-il entouré de gloire. Ayant donc une telle espérance, nous montrons d'autant plus d'assurance. Nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les Israélites ne voient pas la fin de ce qui était passager.

2 Cor 3

Mais leur intelligence est devenue obtuse. En effet, jusqu'à ce jour, quand ils font la lecture publique de l'ancienne alliance, le même voile demeure ; il n'est pas enlevé, parce qu'il ne disparaît que dans le Christ. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, il y a un voile sur leur cœur ; mais lorsqu'on se tourne vers le Seigneur, le voile est enlevé. Or le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

2 Cor 3

*Nous tous qui, le visage dévoilé,
contemplons comme dans un miroir la gloire
du Seigneur, nous sommes transfigurés en
cette même image, de gloire en gloire ; telle
est l'œuvre du Seigneur, qui est l'Esprit."*

2 Cor 3

1) Unité entre
l'Esprit de
Dieu et Jésus :

Cette unité a pour vocation de nous montrer que l'Esprit de Dieu agit toujours en conformité avec l'enseignement de Jésus.

Application :

Jésus n'est plus avec nous, mais nous ne sommes pas orphelins, nous avons l'Esprit Saint. Il est Jésus pour nous : "Or le Seigneur, c'est l'Esprit" (vt 17).

2) L'opposition
entre la lettre et
l'Esprit souligne :

- La supériorité de la nouvelle alliance sur l'ancienne.
- Les promesses et les privilèges de la vie chrétienne dans le cadre de la nouvelle alliance.

Application :

Suis-je disposé à laisser l'Esprit de Dieu travailler mon cœur afin d'être une lettre de Christ connue et lue de tous ?

Conclusion

- **Vts 17-18** « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage dévoilé, contempons comme dans un miroir la gloire du Seigneur nous sommes transfigurés en cette même image, de gloire en gloire ; telle est l'œuvre du Seigneur, qui est l'Esprit »



Conclusion

- Est-ce que j'ai conscience que par la présence de l'Esprit de Jésus en moi, je suis engagé dans un processus de changement permanent ?
- Le texte me dit que par son Esprit je suis transformé de gloire en gloire. D'où viennent donc mes craintes et mes résistances pour accueillir ces changements de vie dans lesquels l'Esprit de Dieu veut me conduire ?
- L'image que j'ai de moi-même, bonne ou mauvaise, n'entre pas en compte avec l'image glorieuse de Jésus reflétée par son Esprit dans ma vie ?

